

## Responsabilité des autorités en Suisse



Le prospectus de Dark-Sky Switzerland informe la population sur l'essentiel à savoir.

**R**éduction de la pollution lumineuse – les autorités communales en assument la responsabilité. Après l'introduction au printemps 2013 de la **Norme SIA 491** qui règle l'utilisation de la lumière à l'extérieur, le Tribunal Fédéral, en décembre de la même année, a défini des limites claires pour l'utilisation de la lumière la nuit. Les autorités communales, avant tout les autorités exécutives et de la construction, doivent désormais les respecter et les mettre en application. Le temps où les autorités se contentaient de hausser les épaules à propos de la pollution lumineuse est définitivement révolu.

### L'information de la population sur la pollution lumineuse est essentielle

Beaucoup d'habitants et de commerçants ne sont pas conscients de la problématique. Très souvent, le propriétaire du magasin habite ailleurs et n'a même pas remarqué que l'enseigne et la vitrine

de son magasin restent allumées toute la nuit. Grâce au nouveau prospectus de Dark-Sky, la population apprendra ce qu'est la pollution lumineuse et y sera plus sensible. L'envoi de ce prospectus à tous les ménages est recommandé et ne coûtera pas une fortune à la commune. Les autorités en charge de la construction seront également **informées systématiquement de la norme SIA 491 et priées de l'appliquer**. Il en va de même des heures où les lumières des réclames et des vitrines devront être éteintes, soit du soir à 22 heures au matin à 6 heures, normes qui figureront dans l'autorisation de construire. Si suffisamment de communes demandent le prospectus, celui-ci sera traduit dans d'autres langues nationales.

*Rolf Schatz, directeur du bureau de Dark-Sky Switzerland et conseiller communal de Langnau am Albis.*

## Des lampes Innolumis à Scherz – première impression

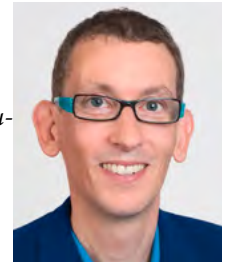
En février 2015, dans la commune rurale de Scherz (AG), un nouvel éclairage des rues au LED, de 2000 Kelvin, a été mis en service. La qualité de cette lumière peut être comparée à la couleur de la flamme d'une bougie ou du soleil couchant et reproduit bien les couleurs

Ra >80. Cet éclairage est très bien accepté par le voisinage. Cinq autres nouvelles lampes seront installées encore cette année. RB

*PS: Toutes les personnes interviewées par Dark-Sky ont répondu librement.*

«Nous ne pouvons plus ignorer la pollution lumineuse»

Président  
Lukas Schuler



Chère lectrice, cher lecteur

La pression exercée pour que la pollution lumineuse diminue se fait plus forte, lentement mais sûrement. D'une part parce que certaines communes progressistes prennent désormais la pollution lumineuse au sérieux et introduisent des normes dans les documents de la planification et à l'intention des autorités de la construction, comme on le souhaitait depuis des décennies. D'autre part parce que les organisations de protection de l'environnement (pas seulement Dark-Sky Switzerland) s'attaquent elles aussi au problème et que les médias répercutent de mieux en mieux leur message. Enfin, parce que des résultats d'études sur la pollution lumineuse paraissent régulièrement et qu'ils confirment notre message. Message qu'on ne peut plus ignorer.

Je me réjouis surtout de notre collaboration constructive au sein du Comité, qui a permis la publication d'un nouveau prospectus de Dark-Sky Switzerland. Les communes peuvent se procurer ce prospectus à peu de frais et, par exemple, le joindre à leur journal de communication; le message atteindra ainsi un grand nombre de lecteurs, ce que nous n'aurions pas pu faire de nos propres moyens.

Les habitants une fois informés pourront s'appuyer sur le message du prospectus pour s'adresser éventuellement à un voisin qui exagère avec ses lumières, plutôt que de se résigner. Une approche bienveillante du problème peut inciter à la raison et se terminer par une poignée de main. Comme la plus haute autorité exige que l'on respecte la nuit, donc le repos nocturne, il y a des chances que même en cas de litige, l'environnement gagne la partie.

*Je vous souhaite des nuits paisibles*

# Mise en pratique de l'action «Lumière éteinte» à Thoune

**E**st-ce qu'il fait sombre au centre ville de Thoune? Karl Georg Scheuter a interviewé Bruno Guggisberg, directeur du domaine de l'efficacité énergétique à Energie Thun SA.

*Energie Thun SA vit de la vente d'énergie – pourquoi vos clients doivent-ils l'économiser?*

D'abord parce qu'une utilisation économe de l'énergie est une préoccupation de la société que nous prenons très au sérieux en vue de la mise en application de la Stratégie énergétique 2050. L'entreprise Energie Thun AG applique également le Plan directeur 2050 des entreprises municipales Swisspower. En tant que producteur d'énergie, nous voulons servir nos clients de manière sûre et économique et être dignes de confiance. Nous ne nous considérons pas seulement comme livreur d'énergie mais également comme une entreprise de service et une partenaire qui prend

cus, nous avons souhaité lancer quelque chose de comparable. Après avoir parcouru la nuit Thoune en vélo, j'ai vu qu'il y avait encore un potentiel. En plus des effets positifs pour l'économie d'énergie et de la réduction de la pollution lumineuse, les contacts avec les clients et une bonne image publique sont naturellement de plus en plus importants.

*Vous collaborer dans ce projet avec «pro.obscurare». Pourquoi?*

Nous avons plaisir à voir avec quel engagement les gens de pro.obscurare s'engagent bénévolement pour ce projet.

*Vos propositions ont-elles été bien reçues par les responsables des commerces du centre ville?*

L'acceptation de la population est énorme. Les gens ne voient pas de raison de maintenir les vitrines allumées tard le soir. De la part des commerçants, sauf pour quelques voix critiques, nous n'avons que des échos positifs.

*Où en êtes-vous dans ce projet?*

Nous sommes en phase finale – quelque 25 exploitants de magasins se sont engagés par contrat à laisser leurs vitrines éteintes durant les heures nocturnes. En outre, je suis persuadé qu'en menant cette action, nous avons réussi à sensibiliser l'opinion en générale en faveur des thèmes de l'environnement et de l'énergie.

*Comment abordez-vous vos clients pour les persuader des avantages?*

Les avantages sont évidents: moins de consommation égale coûts réduits. Et pour l'environnement, moins d'émissions lumineuses.

Les clients ont été contactés directement par pro.obscurare, d'abord par écrit, ensuite personnellement. Grâce à la collaboration de la ville de Thoune, nous avons disposé de moyens supplémentaires pour attirer l'attention des exploitants de magasins, nous avons entre autre distribué des minuteriers.



*Quelques magasins éteignent leurs lumières de manière exemplaire. Il est difficile de convaincre les filiales des grandes chaînes.*

ses responsabilités. C'est pourquoi nous soutenons nos clients qui veulent optimiser leur utilisation d'énergie. En même temps, nous augmentons notre taux d'approvisionnement propre en électricité, ce qui est en fait l'objectif stratégique d'Energie Thun SA.

*Comment vous est venue l'idée de l'action «Lumière éteinte» pour les commerces du centre ville de Thoune?*

Nous avons pris connaissance de l'action «Lumière éteinte» menée à Bâle et à Zug et, immédiatement convain-

*Avec vous des objectifs concernant la réduction de la pollution lumineuse chez vos clients?*

Grâce à nos efforts pour inciter nos clients à économiser l'énergie, nous obtenons aussi comme effet secondaire une diminution de la pollution lumineuse.

En ce qui concerne l'éclairage public, nous privilégions systématiquement les lampadaires LED modernes avec consommation réduite; ainsi, nous économisons de l'énergie tout en générant si possible moins de lumière diffuse.

*Avez-vous eu des échos favorables dans les médias?*

Nous n'avons reçus que des commentaires positifs, notamment de la population.

*Croyez-vous que ce projet fera des adeptes parmi les autres partenaires de Swisspower?*

Je peux très bien m'imaginer que le projet peut s'appliquer à d'autres villes. J'estime toutefois fondamental que les partenaires soutiennent efficacement les activités des gens de pro.obscurare.

# «Y aura-t-il dans le canton de Berne le premier parc aux étoiles de Suisse?»

**N**icole Dahinden, géographe diplômée de l'université de Berne et cheffe du projet «Lumière stellaire» dans le parc naturel régional de Gantrisch. Les questions sont préparées par LS et Karl Georg Scheuter, ce dernier mène l'interview.



Nicole Dahinden

## Qui a pris l'initiative d'un parc naturel de Gantrisch?

Beaucoup de gens y ont travaillé durant des années, obtenant enfin pour la région, en 2012, le label de l'Office fédéral pour l'environnement de «Parc naturel régional d'importance nationale».

## Les parcs naturels n'ont pas la tâche facile, ils vont parfois à contre-courant. Qu'en est-il du parc naturel de Gantrisch?

Le parc naturel s'appuie sur les trois piliers de la durabilité : écologie, économie, social. On comprendra donc que certains objectifs se contredisent. Nous n'allons pas à contre-courant mais nous remarquons souvent un sain scepticisme qui nous incite à agir de façon planifiée et réfléchie.

## Avez-vous l'impression que le parc naturel a, depuis son établissement, déjà fait bouger les choses?

Nos objectifs sont plutôt à long terme et nos succès ne se voient que lentement. Mais une chose est sûre, la notoriété du parc régional de Gantrisch a beaucoup augmenté grâce à notre travail de communication. Les changements durables exigent patience et ténacité.

## Le parc naturel de Gantrisch a-t-il rempli ses espérances touristiques?

Le tourisme dans le parc naturel est essentiellement un tourisme journalier,

car le parc est dans le rayon des zones de loisirs de Thoune, Berne et Fribourg. Nous tentons d'obtenir un tourisme doux avec des touristes qui séjournent plus longtemps et qui utilisent les nombreuses offres et les produits régionaux qui existent maintenant. Le parc des étoiles pourrait nous apporter plus de nuitées dans nos hôtels.

## Comment le projet «Lumière stellaire» a-t-il vu le jour?

Nous savions depuis toujours que la région de Gantrisch est une «région sombre». Le firmament étoilé était donc dès le début un thème dans les 25 projets du parc naturel. Y a beaucoup contribué le fait que nous avons dans notre région trois observatoires: celui d'Uecht, l'observatoire scolaire de Schwarzenburg et l'observatoire Zimmerwald de l'Université de Berne. L'année passé, en vue de la nouvelle étape d'exploitation, nous avons décidé d'accorder plus d'importance à la nuit et à l'obscurité: le projet «Lumière stellaire» deviendra en 2016 le projet «Paysage nocturne».

## A qui sert un parc aux étoiles?

D'abord à la population, car une nuit obscure signifie une meilleure santé et une meilleure qualité de vie sur place: les nuits trop éclairées provoquent stress et inquiétude, de même qu'une augmentation de production d'hormones, alors que l'obscurité nous apporte le repos et

nous permet ainsi de nous régénérer. Les animaux actifs au crépuscule et durant la nuit, comme les chauves-souris, les rapaces et les petits organismes, dépendent d'habitats et de corridors naturels obscurs: la lumière agit comme un aspirateur et modifie les zones de chasse. Une partie du parc naturel est classée région IBA (Important Bird and Biodiversity Area); c'est donc une région de migration et de nidification pour les oiseaux, qui peuvent être déviés par la lumière artificielle. En outre, c'est le seul territoire aux alentours de Berne et de Thoune dans lequel il est encore possible de voir à l'œil nu la voie lactée et les milliers d'étoiles. A notre époque «moderne», avec ses lumières artificielles envahissantes, cela reste un bien immatériel que nous devons préserver pour les générations futures.

## Quel but poursuivez-vous avec le label de l'UNESCO?

C'est surtout le chemin qui y conduit qui est important pour nous: les recherches, le travail de sensibilisation, la collaboration avec les communes, et quels résultats et mesures en découleront. Les critères pour l'obtention du certificat nous indiquent la voie à suivre pour arriver au but. Nous sommes persuadés que nous obtiendrons le certificat en 2019. Nous en espérons une plus grande visibilité à l'extérieur, pas seulement pour les astronomes et les amoureux de nuits étoilées, mais aussi comme preuve que nous avons été capables de mener ce projet à terme.

*En bordure du parc naturel, il y a des communes très éclairées, surtout Belp. Pensez-vous que vous pourrez les rallier à vous?*

Parc naturel de Gantrisch avec la Voie lactée. Photo: Martin Mutti, mai 2007



Non, mais nous essayons par des informations et des actions d'encourager la prise de conscience publique, afin que les communes puissent compter sur l'appui de leur population. Nous aimerions convaincre les grandes communes que le rayonnement de la lumière ne s'arrête pas aux limites de l'agglomération mais éclaire loin à la ronde les espaces naturellement obscurs.

Lorsque ce fait établi sera reconnu, nous aurons fait un pas en avant. Actuellement, dans de nombreuses localités, on passe à l'éclairage LED. Eclairage LED ne signifie pas nécessairement moins de pollution lumineuse. La possibilité de moduler les temps d'éclairage et d'orienter avec précision la lumière est, certes, une grande chance. Mais si l'on change seulement les ampoules, sans concept initial d'éclairage, cela peut illuminer encore plus. Et si, pour des raisons d'économie d'énergie, on néglige la température de couleur, les hommes et les animaux souffrent de la forte intensité bleue.

***Parmi les 26 communes du futur parc aux étoiles, combien sont déjà «à votre côté»?***

En principe toutes, car ces communes, étant déjà membres de la société de promotion des projets du parc naturel, approuvent ses objectifs. Mais chaque commune a naturellement ses priorités financières et politiques.

***Entretenez-vous des relations d'échange avec d'autres parcs aux étoiles en Europe? Ces échanges d'expérience vous sont-ils utiles?***

Nous nous y appliquons. L'année pro-

chaine, nous essayerons de les intensifier. Mais comme nous ne nous considérons pas comme des concurrents puisque nous poursuivons le même but, nous profitons les uns des autres. En Suisse, nous faisons un travail de pionnier et espérons des adeptes.

***Que dites-vous aux grandes villes des environs, Berne, Fribourg et Thoune?***

Je ne suis pas (encore) une lobbyiste. Nous pouvons seulement informer régulièrement l'opinion de nos engagements et faire connaître notre projet comme un projet qui se veut «exemplaire».

Nous sommes heureux que l'entreprise Energie Thun SA, avec pro.obscure, ait lancé le projet «Lumière éteinte». De tels projets, qui en appellent au sens des responsabilités des commerçants du centre ville, nous aident dans notre objectif de parc aux étoiles et nous espérons qu'ils incitent d'autres grandes villes à en faire de même. Les exemples de réussite sont parfois aussi efficaces qu'une sorte de contrainte.



***A quel point la luminosité projetée au loin des villes de Genève, Lausanne, Zurich ou Milan est-elle grave? Avons-nous les premiers résultats des études en cours?***

Nous établissons actuellement un monitoring. Nous obtiendrons ainsi des mesures fiables sur l'influence des grandes villes. Il est certain que Milan a sur la nuit dans notre région une influence visible et mesurable. Berne et Thoune gênent moins car elles se trouvent sous une épaisse couverture de brouillard...

***Pensez-vous qu'ensemble, vous arriverez à sensibiliser et à inciter suffisamment la population pour qu'elle collabore?***

On ne peut raisonnablement pas être «pour la pollution lumineuse». Bien des gens n'ont simplement pas conscience des différents effets de la lumière artificielle la nuit. Pour nous, le thème est idéal pour interpeller divers acteurs et les inciter à monter sur le bateau ; il touche aussi bien à la santé, à l'économie, à l'énergie et à la technique qu'à la nature et à la culture. Chaque fois qu'un événement provoque l'attention, il y a une personne de plus qui se promène la nuit en observatrice et qui se soucie de la question.

***Le parc naturel de Gantrisch profitera-t-il d'un tourisme axé sur les étoiles?***

Un des objectifs du parc naturel est de passer d'un tourisme journalier à un tourisme de nuitées. A notre avis, c'est surtout l'hôtellerie qui doit en voir la nécessité et attirer des clients avec une offre attractive. Les partenaires des projets tels que le bâtiment Botta de l'observatoire d'Uecht en profiteront. Une promenade la nuit sous la voie lactée précédée d'un bon repas, et un lit confortable ensuite, vont certainement plaire aux visiteurs du parc des étoiles.

## L'observatoire Urania de Zurich est illuminé

L'observatoire Urania a dû supporter récemment un nouvel éclairage de la tour du bâtiment, qui est beaucoup plus claire que l'ancien et qui gêne très directement l'observatoire pendant les visites guidées du public. Le bâtiment n'appartient pas à la ville de Zurich, comme on pourrait le penser, mais est en mains privées.

Une plainte contre le propriétaire a eu des effets puisque les spécialistes qui expliquent le ciel étoilé disposent de

rénovant d'un interrupteur qui leur permet d'éteindre l'éclairage durant les soirs d'observation. Dark-Sky Switzerland et l'Office de l'environnement du canton de Zurich sont préoccupés par la quantité toujours plus grande de lumière projetée vers le haut (aussi sur l'observatoire), malgré la Norme SIA 491 qui vise à réduire cette pollution.

Les responsables de l'observatoire se sont également entretenus avec des responsables de la ville de Zurich, qui

autorisent l'illumination des bâtiments publics avec des projecteurs, ce qui gêne directement l'observatoire. Ces projecteurs seront en partie renouvelés l'an prochain, on peut donc espérer au moins une réduction.

Il y a également des privés qui, dans leur jardin d'attique au Limmatquai, oublient tout simplement d'éteindre leur fort éclairage qui illumine également l'observatoire. Lorsqu'une simple lettre aboutit à une prise de conscience des



On voit ici très bien le faisceau de lumière qui touche les bords de la tour et même la coupole (à gauche). Photo: Andreas Weil

résidents, c'est réjouissant et, dans ce cas, mérite un grand merci. **Il manque encore souvent la conscience que l'on peut gêner autrui.**

Nous, de Dark-Sky Switzerland, prévoyons encore des problèmes sur des objets sensibles et sur la nature. Il y a à cela diverses raisons techniques. L'efficacité, c'est-à-dire la production de lumière des LED, continue d'augmenter. On construit déjà des lampes dont la production de lumière ne peut plus être mesurée d'endroits donnés, parce que leur clarté dépasse de beaucoup celle de la lumière du jour. En d'autres termes, elle est d'environ douze fois celle de la lumière solaire.

Nous pensons que toute source lumineuse plus grande que celle de la lumière du jour éblouissante (soleil sur une surface blanche ou réfléchissante) dépasse toute limite raisonnable et ne devrait donc pas être permise ou construite. Nous justifions cette attitude par le fait qu'il n'existe pas de bonne protection lorsqu'on y regarde par mégarde. Des images consécutives sont garanties et pourraient être dangereuses, comme on le sait suffisamment de brûlures de la rétine par le soleil. Tous les avertissements concernant l'observation d'une éclipse de soleil sans filtres protecteurs sont justifiés, car il s'y ajoute encore de la radiation calorifique, qui n'est pas présente dans le cas des LED.

Les mesures des lampes les plus claires depuis le balcon de l'observatoire, celles qui en éclairent la tour, ont donné lieu à des images consécutives de plus d'une minute. L'intensité lumineuse était au maximum de 71'000 cd/m<sup>2</sup>. Ceci correspond à plus de huit fois la lumière du soleil. Il n'est donc pas étonnant que mon œil ait mal réagit. Les mesures de

luminosité auprès de sources lumineuses sont donc de plus en plus dangereuses et devraient donc être effectuées aujourd'hui avec des lunettes de soleil, si la tendance se poursuit.

Du point de vue de l'observatoire, il existe de nombreux objets qui projettent de la lumière jusqu'à la plate-forme d'observation. La ville de Zurich a formulé ses propres limites depuis 2010 dans les permis de construire. Malheureusement, il y a encore toujours des objets qui ne se tiennent pas à ces valeurs limites et que nous dénoncerons au ville à l'avenir.

En outre, la norme SIA 491 ne prévoit que depuis le 1er mars 2013 un arrêt de l'éclairage la nuit. Les réclamations concernant les objets autorisés après cette date, tout particulièrement lorsque les prescriptions indiquées par la ville dans ses permis de construire n'ont pas été respectées, ont donc de bonnes chances d'aboutir.

Nous n'avons qu'à mesurer les sources bien visibles de lumière à partir des balcons de l'observatoire et en faire une liste par rang. Toutes les mesures ont été faites dans un angle de 10. Cela signifie qu'à grande distance, la lumière plus sombre aux alentours est comprise et qu'aux abords, seule une partie des lampadaires et des réclames lumineuses sont répertoriées. Si la distance exacte de chaque objet nous était connue, nous pourrions mieux comparer. Nous laissons volontiers ce travail à un géomètre intéressé.

Il ressort que, de cet endroit moyennement surélevé, les émissions inutiles de lumière tels que les éclairages décoratifs et publicitaires constituent une part bien plus importante que l'éclairage public à vocation sécuritaire (*italique*).

Source catégoriée	cd/m <sup>2</sup>
Projecteur Urania SW	71000
Projecteur Urania NO	52200
Projecteur Urania NW	40900
Réclame lumineuse	257
Vitrine	222
Vitrine	191
Projecteur	120
Projecteur	112
Lampadaire	88
Bordure de toit	66
Rebord de fenêtre	64
Casier lumineux	56
Réclame lumineuse	44
Réclame lumineuse	43
Vitrine	40
Réclame lumineuse	39
Vitrine	32
Vitrine	31
Vitrine	27
Lampadaire	23
Eclairage de façades	16
Réclame lumineuse	13
Vitrine	11
Enseigne de parking	10
Réclame lumineuse	9
Lampe	9
Projecteur	8
Eclairage de façades	8
Vitrine	8
Lampe vieille ville	8
Bordure de toit	7
Bordure de toit	7
Réclame lumineuse	7
Réclame lumineuse	6
Eclairage de façades	5
Globe	5
Réclame lumineuse	4
Lampadaire	4
Lampadaire	4
Réclame lumineuse	3
Eclairage de façades	3

# Commune de Thalwil: comment un plan directeur permet d'éviter la lumière inutile

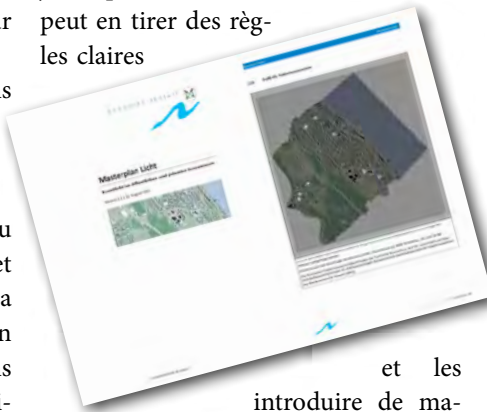
**T**halwil est une des communes les plus denses du canton de Zurich.

Malgré, ou à cause de la proximité de la ville de Zurich, Thalwil est une localité très attractive pour habiter et travailler. La vie en commun y est intense, l'offre culturelle diverse, c'est une localité favorable pour les loisirs, pour se ressourcer et pour le sport.

Depuis cent ans, les installations d'éclairage extérieur se sont multipliées. Toujours plus de rues et de zones bâties, donc toujours plus de lumière. La priorité était donnée à la sécurité du trafic et au développement des arts et métiers. De la lumière pour voir, de la lumière pour être vu. Mais de combien de lumière l'homme a-t-il besoin dans ce cadre urbain ? Et combien de lumière l'environnement peut-il supporter ? Comment soupeser au mieux tous ces intérêts divergents ?

Un plan directeur veut répondre à ces questions. Il servira de fil conducteur stratégique, déterminera des objectifs, définira des règles de plani-

fication et servira de guide pratique pour le développement durable de l'éclairage extérieur public et privé. En ce qui concerne les questions techniques d'éclairage, un plan directeur peut s'appuyer aujourd'hui sur la LPE-Norme SIA 491 qui lui donne une base juridique solide et normative. On peut en tirer des règles claires



et les introduire de manière ciblée dans la législation communale de construction.

Thalwil a prévu, dans son plan de législature, un plan directeur dont l'élaboration a été confiée en 2013 à deux bureaux de planification des éclairages. Basé sur des études intensives

dans la commune et sur plusieurs ateliers menés avec la commission des autorités responsables, le plan directeur était prêt à la fin de 2014 et envoyé en consultation à l'AWEL (Service des déchets, de l'eau, de l'énergie et de l'air du canton de Zurich) et aux organisations communales (partis, associations et sociétés). Les réponses montrent que le plan bénéficie d'une large approbation; il est salué et son utilité n'est pas mise en question.

Les remarques critiques concernaient surtout l'obligation d'examiner la conformité aux normes de toutes les installations extérieures d'éclairage (places de parking et terrains de sport) dans un délai de 2 ans et de faire le nécessaire pour les adapter dans un délai de 4 ans. D'un côté, les délais semblaient trop longs, de l'autre côté on craignait les coûts pour les propriétaires.

En dernière étape politique, le plan directeur sera annexé au règlement de construction et de mise en zones et ses effets seront contractuels.

*Roland Bodenmann*

## Commentaire sur la réponse de l'Office fédéral de l'environnement à notre pétition

Nous avons reçu récemment de l'OFEV la réponse qui suit à notre pétition «Pour le respect de la nuit dans l'espace alpin».

L'OFEV prend le problème de la pollution au sérieux et élabore avec des spécialistes et des chercheurs ses propres recommandations; il souhaite également fixer des limites.

L'OFEV précise que le gouvernement fédéral n'est pas responsable des autorisations données au plan cantonal comme pour l'action valaisanne «13 étoiles au ciel» mais qu'il tient compte des effets négatifs des éclairages sur la nature et le paysage dans les projets dont il a la responsabilité.

Le projet du Valais n'est donc pas du tout commenté mais, dans leurs propres projets, l'attention se porte sur les «émissions problématiques de lumière».

Nous constatons quant à nous que, la même année, le 150e anniversaire de la première ascension du Cervin a été fêté du côté italien et que, tant du côté italien que du côté suisse, un spectacle lumineux a été projeté sur le Cervin.

A cette occasion, j'ai parlé à plusieurs personnes présentes et c'est souvent avec plaisir qu'ils réagissaient à cette projection, parce que c'était une bonne publicité pour la montagne. Je pense que beaucoup de gens inconscients du problème pensent de même.

C'est, à mon avis, un faux message: en tant qu'êtres humains proches de la nature, nous devons apprendre à la respecter et à l'observer, au lieu de la rendre conforme à nos besoins. La nature s'en sortira très bien sans l'homme, mais l'homme est tributaire d'une nature in-

tacte. L'excuse est pourtant toujours la même: «C'est seulement pour une semaine, pour quelques heures...». Juste assez pour déranger la nature et lancer un faux message. Cette constatation renforce la signification du travail que mène notre association.

*Stefano Klett*

Cette édition de «Lueur d'espoir» paraît pour nos membres en trois langues, allemand, italien et français.